



Les théories du genre en économie : il y a des applications pour ça

p. 2-5

Edito p. 1-1

Chronique p. 2-5

Evénements p. 6-12

Vie du laboratoire p. 13-17

Publications p. 18-21



Valérie MIGNON
Directrice d'EconomiX

Créé en 2005, EconomiX est un laboratoire de recherche de l'Université Paris Ouest - Nanterre La Défense et du CNRS (UMR 7235) en économie alliant des démarches empiriques à des développements théoriques. Rassemblant environ 200 membres, EconomiX est l'un des quatre pôles majeurs de recherche et de formation à la recherche en économie d'Île-de-France. Les activités de recherche d'EconomiX sont structurées autour de six axes complémentaires :

- Macroéconomie Internationale et Économétrie Financière, coordonné par Cécile COUHARDE ;
- Monnaie, Finance, Intermédiation, coordonné par Laurence SCIALOM ;
- Développement Durable, Environnement et Économie Publique, coordonné par Alain Ayong LE KAMA ;
- Entreprises, Inégalités et Politiques Sociales, coordonné par Dominique MEURS ;
- Droit, Institutions et Réglementation, coordonné par Eric LANGLAIS ;
- Théorie, Histoire, Risque et Interactions Stratégiques, coordonné par Olivier MUSY.

EconomiX mène ses recherches en développant des partenariats multiples et étroits avec des équipes nationales, européennes et internationales, les pouvoirs publics, le monde de l'industrie et des services et de nombreux établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Direction :
Valérie MIGNON, Directrice
Jean-Pierre ALLEGRET, Directeur adjoint
Frédéric HAMMERER, Secrétaire général

Alors que l'on entend de plus en plus parler de parité et d'égalité entre hommes et femmes, qu'en est-il réellement ? Au-delà des aspects liés aux caractéristiques du ménage et à la vie familiale, qu'en est-il plus spécifiquement sur le marché du travail ? Les récents chiffres publiés par le Ministère des Droits des femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports en 2014 tendent à montrer que l'égalité entre hommes et femmes est encore loin d'être effective en France. Outre un taux d'activité de près de 30 points inférieur à celui des hommes pour les femmes ayant deux enfants en bas âge, l'écart de salaire est de 24% dans le secteur privé, tous temps de travail confondus.

La chronique de cette troisième édition de la Lettre d'EconomiX, rédigée par Dominique Meurs, traite précisément de ces questions. Elle met en évidence la persistance des inégalités entre les hommes et les femmes, avec une stagnation de l'écart salarial entre ces deux catégories de la population. De nombreuses explications sont mises en avant s'articulant, d'une part, autour des questions de comportements liés aux jeux des normes sociales et de l'identité sexuée et, d'autre part, au partage du temps entre tâches marchandes et tâches non marchandes.

Outre cette question d'une très grande actualité, de nombreuses manifestations organisées par EconomiX ont vu le jour depuis le mois de mars, date de la dernière Lettre. Citons ainsi la troisième édition des doctoriales en macroéconomie internationale et économétrie financière, les journées d'économie appliquée, le premier colloque international en droit et économie, la seizième journée d'études sur les faillites, le workshop sur le financement des petites et moyennes entreprises depuis la crise, le colloque sur les sciences sociales américaines d'après-guerre ou encore la journée « Économie, mathématique et histoire » organisée en l'honneur de Christian Bidard.

Un moment fort du mois d'avril fut aussi la venue de Richard Portes, Professeur à la London Business School, qui a donné trois conférences à EconomiX sur les questions d'économie bancaire et de régulation macroprudentielle.

Ce troisième numéro de la Lettre d'EconomiX décrit ces activités et bien d'autres encore que nous vous laissons à présent découvrir. À l'approche de la trêve estivale, nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter d'excellentes vacances et aurons grand plaisir à vous retrouver à la rentrée.

Valérie MIGNON, Directrice d'EconomiX



Dominique MEURS

Professeur

Coordnatrice de l'axe

«Entreprises, Inégalités et Politiques Sociales»

<http://economix.fr/fr/axes/eips/>

Les recherches menées au sein de l'axe EIPS s'intéressent à la définition et la conduite des politiques des entreprises, au fonctionnement du marché du travail et aux politiques sociales. Elles s'organisent autour des trois grands thèmes suivants :

1) Performances et organisation des entreprises

- Stratégie des entreprises et compétitivité des territoires : réussite et échec entrepreneurial, trajectoire des entreprises, firmes multinationales ;
- Responsabilité sociale et environnementale des entreprises ;
- Gouvernance d'entreprise et gestion des ressources humaines : actifs intangibles, management familial, gestion des savoirs et gestion des ressources humaines ;

2) Trajectoires professionnelles, inégalités, pauvreté

- Inégalité et sélection sur le marché du travail : trajectoires professionnelles, discrimination, bas salaires, chômage, ségrégation territoriale ;
- Salaires et qualifications, institutions du marché du travail : institutions, normes sociales, évaluations de la qualité du travail ;

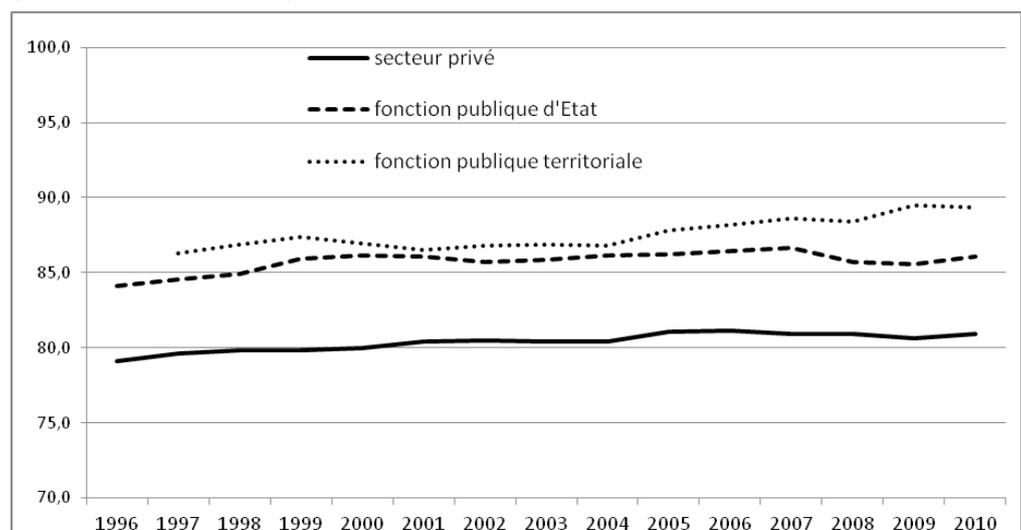
3) Accès aux soins, carrières médicales et politiques de santé : réforme de l'assurance maladie, restructurations hospitalières, inégalités en santé.

Chronique ^{1/4}

Les théories du genre en économie : il y a des applications pour ça

Les inégalités de genre sur le marché du travail donnent lieu à une surabondante littérature, tant théorique qu'empirique, et forment aujourd'hui un corpus impressionnant de réflexions dans le champ de l'économie du travail. On relève ainsi sur *google scholar* près de 80 000 références sur la période 2010/2014 avec les deux mots clés « *labor market and gender* ». Cet intérêt tient à deux grands phénomènes : le premier est la place croissante donnée par les politiques économiques aux questions d'inégalités, de pauvreté et de discrimination à l'encontre des femmes, et leur encouragement aux études dans ce domaine. L'OCDE en a fait un domaine à part entière, avec un portail dédié à ces questions (<http://www.oecd.org/gender>) et la publication d'ouvrages aux titres sans ambiguïté comme « *Closing the gender gap* » paru en 2012. Dans l'Union Européenne, le programme de Lisbonne 2010 se donnait comme objectif d'atteindre un taux d'emploi des femmes de 75% d'ici 2020. Parmi les mesures européennes récentes en faveur de la parité, la plus marquante est la directive de 2012 imposant un quota de 30% de femmes dans les conseils d'administration des entreprises (*corporate board*) dès 2015, 40% en 2020. Le second phénomène est le contraste de plus en plus flagrant entre le volontarisme des programmes politiques et la persistance des inégalités salariales au détriment des femmes. Dans pratiquement tous les pays de l'OCDE, on observe une stagnation de l'écart des salaires moyens entre les hommes et les femmes, cet immobilisme étant particulièrement marqué dans le cas de la France (cf. graphique ci-dessous qui représente les écarts de salaires en France, dans le secteur privé et dans les trois versants de la fonction publique).

Écart de salaire moyen annuel entre les hommes et les femmes par secteurs - 25-55 ans (ratio hommes/femmes)



Champ : salariés du secteur privé et des entreprises publiques et agents des collectivités territoriales, France ; agents des services civils de l'État, France métropolitaine jusqu'en 2008, France depuis 2009. Pour les 3 populations : temps complet jusqu'en 2008 ; équivalent temps plein (EQTP) depuis 2009. Source : www.insee.fr, dossier sur les écarts de revenus et de salaires entre les hommes et les femmes, données au 18 décembre 2012.

Chronique ^{2/4}

La stagnation des inégalités salariales entre les hommes et les femmes pose problème aux économistes parce qu'on aurait dû observer dans les pays de l'OCDE un rapprochement des rémunérations, voire l'annulation totale de l'écart. En effet, les transformations de l'appareil productif avec le développement des services, le recul de l'industrie et les besoins accrus en main d'œuvre qualifiée ont continué à être favorables à l'emploi des femmes. Du côté de l'offre de travail, les nouvelles générations de femmes ont rejoint et dépassé les hommes dans le nombre d'années d'études et participent de plus en plus massivement au marché du travail. En d'autres termes, hommes et femmes diffèrent de moins en moins dans leurs caractéristiques productives, les femmes ont beaucoup plus souvent des carrières continues et ont un large choix de professions qualifiées. Les schémas anciens qui reliaient les inégalités constatées aux différences de capital humain (éducation, expérience, ancienneté) sont de moins en moins pertinents, il faut chercher d'autres explications pour comprendre la persistance de l'écart des salaires.

Lorsqu'on examine de plus près les mécanismes, on constate que l'essentiel des inégalités de salaires provient d'un positionnement défavorable des femmes dans la hiérarchie des emplois, popularisé sous le terme de « plafond de verre » (Albrecht et al., 2003). Pour mesurer l'ampleur du phénomène, on compare les distributions de salaires; plus l'écart des rémunérations entre les hommes et les femmes se creuse aux quantiles les plus élevés, plus l'on peut suspecter des difficultés croissantes pour les femmes à occuper le sommet de la hiérarchie. Une autre méthode, plus précise, est de calculer les probabilités relatives des femmes et des hommes d'accéder aux rangs supérieurs tout le long de l'échelle hiérarchique, et d'en faire le rapport. Si les chances des hommes et des femmes étaient les mêmes, le ratio devrait toujours être égal à 1 ; plus il est bas, plus les femmes sont défavorisées. Une récente recherche dans le cas français montrait que parmi les cadres du secteur privé âgés de 40 et 45 ans, la différence d'accès aux postes pour les femmes par rapport aux hommes n'était que de 0.9 en bas de la distribution, mais se creusait jusqu'à 0.4 en haut de la distribution (Gobillon et al., 2015).

Si les inégalités dans les déroulements de carrière et les possibilités d'accès aux emplois supérieurs sont prouvées empiriquement, la question des mécanismes explicatifs reste ouverte. Les théories explorées sont foisonnantes et vont bien au-delà de l'analyse des comportements des employeurs et de comportements discriminatoires. On peut classer les courants dominants actuels en deux grandes tendances.

Une première ligne de travaux, en pleine expansion, fait reposer les inégalités sur des comportements liés aux jeux des normes sociales et de l'identité sexuée qui limiteraient les femmes dans leurs choix d'emplois ou leurs attitudes (Akerlof et Kranton, 2000). Babcock et Lashever (2003) résument les difficultés des femmes pour négocier de meilleures rémunérations par une simple phrase « *Women don't ask* ». Des traits psychologiques différents entre les sexes peuvent être défavorables aux femmes sur le marché du travail : les études expérimentales en laboratoire de psychologie et les *testing* concluent généralement que les femmes sont plus averses aux risques et plus conscientes de leurs limites alors que les hommes surestiment leurs capacités (cf. Bertrand 2010 pour un survey très complet de ce courant d'analyses). Mais la portée explicative de ces phénomènes pour comprendre les écarts de salaires est loin d'être prouvée (Manning, 2010) et il ne faut probablement pas surestimer la validité externe de ces explications.

La seconde ligne d'analyse, également extrêmement vigoureuse, revient à la base des inégalités sur le marché du travail, à savoir le partage des temps entre tâches marchandes et tâches non marchandes, et dans lequel les soins aux enfants assurés par les mères forment la partie la plus cruciale, celle qui va être à l'origine des interruptions de carrière ou tout simplement d'un moindre engagement dans le travail salarié. En effet, à la stabilité des écarts de salaires sur le marché du travail répond l'inertie dans le partage des soins aux enfants, les femmes prenant toujours la part du lion dans ces responsabilités. On est ici à la fois dans des schémas de théorie économique très standard – les moindres promotions s'expliquant par un moindre engagement professionnel des femmes, réel, supposé ou anticipé par les employeurs- et dans un domaine encore à défricher sur la valeur relative des temps marchands et non marchands.

Deux exemples vont illustrer ce point : Anderson et al. (2003) reviennent sur la question de la pénalité salariale subie par les mères (par rapport aux femmes sans enfant) et montrent que ce manque à gagner est concentré sur les femmes salariées des professions intermédiaires (ayant l'équivalent d'une éducation secondaire), parce que cela va correspondre à des emplois avec des contraintes horaires, sans flexibilité possible (pas de possibilité de travailler à domicile ou de s'absenter et rattraper plus tard). Le deuxième exemple est issu de Goldin (2014) qui traite du devenir contrasté de cohortes de femmes très qualifiées (sortantes de très grandes universités comme Harvard). Alors qu'une partie d'entre elles font une carrière continue, sans s'interrompre très longtemps après les maternités, comme par exemple les pharmaciennes, et ne sont pas très exposées à des pénalisations salariales, une autre partie (les avocates, les financières) choisissent davantage « *lopting-out* », c'est-à-dire un retrait total du marché du travail (ou le passage au *self employment*, qui laisse plus de libertés dans les horaires). L'explication avancée – et testée empiriquement – est que ces emplois comportent des non-linéarités de paiement liées à la non substituabilité des services offerts. Ainsi, les clients tiennent à s'adresser à « leur » avocat, si bien que l'exercice de ce métier va de pair avec des horaires très longs et des sur-rémunérations pour ces charges de travail accrues, ce qui n'est guère conciliable avec les préférences familiales.

Du point de vue des politiques économiques, cela confirme le fait que les politiques de garde d'enfants et de conciliation vie familiale/vie professionnelle sont essentielles pour assurer la continuité de la participation des mères au marché du travail et la construction de leur carrière professionnelle. Mais cela indique aussi que ce n'est pas suffisant pour réduire les inégalités. Goldin (2014) concluait que la dernière frontière pour atteindre l'égalité professionnelle se situait dans l'entreprise, avec la mise en place d'une organisation du travail flexible et le développement de la substituabilité entre travailleurs très qualifiés. On peut aussi prendre le problème dans l'autre sens, en concluant que la dernière frontière se situe au sein des ménages, avec un partage des tâches parentales équilibré ; les congés parentaux réservés aux pères sont une piste en ce sens, actuellement empruntée par de nombreux pays européens, avec l'idée que cette pratique servira de levier pour faire évoluer les normes sociales.

Références

- Akerlof G., Kranton R. (2000), "Economics and identity", *Quarterly Journal of Economics*, 115/3, 715-753.
- Albrecht J., Björklund A., Vroman S. (2003), "Is There a Glass Ceiling in Sweden?", *Journal of Labor Economics*, 21(1), 145-177.
- Anderson, D. J., Binder, M., Krause, K. (2003), "The motherhood wage penalty revisited: Experience, heterogeneity, work effort, and work-schedule flexibility", *Industrial and Labor Relations Review*, 56, 273-294.
- Babcock L., Laschever S. (2003), *Women Don't Ask: Negotiation and the Gender Divide*, Princeton University Press, 240p.
- Bertrand M. (2010), *New perspectives on Gender*, in *Handbook of Labor Economics*, chap 17, Elsevier Ltd., vol 4b, p. 1546-1584.
- Gobillon L., Meurs D., Roux S. (2015), "Estimating gender differences in access to jobs", *Journal of Labor Economics*, à paraître.
- Goldin C. (2014), "A Grand Gender Convergence: Its Last Chapter", *American Economic Review*, 104(4), 1-30.

Manning A., Farzad S. (2010), "Understanding the gender pay gap: what's competition got to do with it?", *Industrial and Labor Relations Review*, 63(4), 681-698.

OECD (2012), *Closing the gender gap*, OECD, Paris.

Travaux dans l'axe EIPS se rapportant à ce sujet

Meurs Dominique, Ponthieux Sophie, « Gender Inequality », in *Handbook of Income Distribution*, à paraître, ed. F. Bourguignon and A. Atkinson, Elsevier.

Meurs Dominique (2014), « *Hommes/Femmes, une impossible égalité professionnelle* », Editions Rue d'Ulm, Collection du Cepremap.

Meurs Dominique, Pailhé Ariane, Ponthieux Sophie (2010), "How does it cost to stay at home? Career interruptions and gender wage gap in France », *Annales d'Economie et Statistiques*, N°99-10, 15-46.

Trois contrats de recherche en cours

Unsa-Ires, convention de recherche, janvier 2013- janvier 2015: « *Ecart de retraite entre les hommes et les femmes dans le privé et le public, conséquences des réformes récentes* » (avec C Bonnet (Ined), J M Houriez (Core), B Rapoport (Ined et Paris 1)).

DAGFP-Défenseur des droits, sélection après appel d'offre, décembre 2012-septembre 2014: *Mesure et analyse des écarts de rémunération entre hommes et femmes au sein de la fonction publique* (avec F Fremigacci (EconomiX), L Gobillon (Ined, PSE), S Ponthieux (Insee), S Roux (Ensaie)).

L'Oréal, contrat de collaboration de recherche, octobre 2012-octobre 2014: « *Etude des rémunérations et des déroulements de carrière des salariés (cadres et non cadres) de L'Oréal France, analyse des inégalités entre les hommes et les femmes, étude longitudinale sur panel* » (avec F Fremigacci (EconomiX), L Gobillon (Ined, PSE), S Roux (Ensaie)).

« Economie, mathématique et histoire » : hommage à Christian Bidard



Sous la houlette de Fabrice Tricou (EconomiX) et Danielle Leeman (Professeur de sciences du langage à l'Université Paris Ouest), EconomiX a organisé le 4 juillet à l'Université Paris Ouest – Nanterre La Défense un colloque « Economie, mathématique et histoire » en l'honneur de Christian Bidard, membre d'EconomiX et Professeur émérite.

Né en 1948, Christian Bidard s'est d'abord consacré aux mathématiques : élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, il passe avec succès l'agrégation de mathématiques. Suivant sa volonté de « comprendre le fonctionnement

de la société », il s'oriente ensuite vers l'économie et obtient l'agrégation du supérieur en sciences économiques en 1976. Il est Professeur de Sciences Economiques à l'Université de Nanterre de 1981 à 2013 et Professeur émérite depuis. Economiste-mathématicien, Christian Bidard est aussi économiste-historien, comme en témoigne la variété de ses travaux (théoriques et contextuels) consacrés au jésuite-polytechnicien Maurice Potron.

Considérant son rayonnement scientifique et son engagement universitaire (sans parler de ses qualités personnelles), près de trente collègues ont décidé de se réunir et d'offrir ensemble au Professeur Bidard un recueil de vingt-deux textes, intitulé « Economie, mathématique et histoire », publié aux Presses Universitaires de Paris Ouest (sous la direction de Fabrice Tricou et de Danielle Leeman) avec le soutien financier et organisationnel d'EconomiX, de l'UFR SEGMI, du Département d'économie et de l'Ecole Doctorale EOS. L'ouvrage a été officiellement remis à Christian Bidard par le Président de l'Université, Jean-François Balaudé, le 4 juillet dernier, à l'issue d'une journée d'études aussi savante qu'amicale où huit collègues ont présenté leur contribution et évoqué leur chemin partagé avec Christian Bidard.

Un économiste « classique ».

Les recherches de Christian Bidard ont essentiellement porté sur l'économie néo-ricardienne, dans la lignée des travaux de Piero Sraffa. Il a notamment contribué aux développements contemporains de cette « économie classique », qui s'intéresse tout particulièrement à la répartition du revenu global (entre rente, profit et salaire) en relation dynamique avec l'accumulation capitaliste, sur la base d'une théorie de la valeur ancrée dans les technologies de production.



« Economie, mathématique et histoire » : hommage à Christian Bidard



Les contributions marquantes de Christian Bidard dans le champ classique ont donné lieu à de nombreux articles publiés dans des revues prestigieuses. Elles ont été largement synthétisées dans l'ouvrage *Prices, Reproduction, Scarcity* (Cambridge, CUP ; 2004), version modifiée de *Prix, Reproduction, Rareté* (Paris, Dunod ; 1991).

La première partie du *Festschrift* est consacrée à ce paradigme théorique classique, avec des textes de L. Pasinetti et de nombreux autres grands noms du champ, tels I. Steedman, H. Kurz et N. Salvadori. Lors du colloque du 4 juillet, Guido Erreygers et Antoine Rebeyrol ont présenté des

extensions contemporaines de cette approche, à propos des ressources naturelles et au sujet de la monnaie.

Un amateur-professionnel d'économie politique.

Au-delà de sa spécialisation ricardienne, Christian Bidard s'est intéressé aux autres grandes représentations globales de l'économie et aux relations entre la science économique et les autres disciplines. Les textes de la seconde partie de l'ouvrage font écho à ces préoccupations intellectuelles.

En matière d'économie politique, John Woods engage le saut du monde physique de la théorie de la valeur au monde monétaire et financier de Keynes et Jean Cartelier s'interroge sur les aspects ricardiens et non-ricardiens de la théorie de Marx.

A propos de la macroéconomie contemporaine, Valérie Mignon rappelle les oppositions entre les théories des nouveaux classiques et celles des nouveaux keynésiens, alors que Ludovic Julien raconte une histoire dualiste de réussite marchande et de défaillances marchandes.

S'intéressant aux formes de pensées économiques hétérodoxes, Olivier Favereau rapproche la perspective classique bidardienne de celle de l'économie des conventions autour de l'articulation entre les langages de la coordination et de la reproduction. Michel Boutillier questionne quant à lui la relation entre théorie de la valeur et économie mathématique, en montrant que dans l'histoire les innovations financières ont pu engendrer certains progrès de l'algèbre.



« Economie, mathématique et histoire » : hommage à Christian Bidard

Un universitaire enseignant, chercheur et administrateur.

La troisième partie de l'ouvrage d'hommages dépasse les seules questions de recherche pour considérer les activités d'enseignement et les charges administratives, qui ont toujours constitué pour Christian Bidard des activités complémentaires et non substituables, comme en témoignent ses nombreuses responsabilités de direction de laboratoire, d'école doctorale, d'UFR et de département, ainsi que ses nombreux mandats au conseil scientifique de l'université de Nanterre.

Les contributions des collègues de disciplines diverses gravitent ici autour des thèmes de l'évaluation et de la valeur, qui constituent un véritable leitmotiv de l'activité universitaire de Christian Bidard. Car la théorie abstraite de la valeur des biens ouvre à la pratique réfléchie de la valorisation des activités, laquelle n'est pas sans engager la déontologie et au fond l'éthique : grandeur économique des choses, grandeur sociale des actes, grandeur humaine des personnes...

Colloques et workshops

16ème journée d'études sur les faillites, sur le thème : « Crises bancaires d'hier, d'aujourd'hui, de demain »

3 juin 2014

« This time is not really different ». C'est en partant de cette idée que les crises bancaires au-delà de leurs spécificités sont marquées par des récurrences fortes qu'a été pensée l'organisation de la 16ème journée d'études sur les faillites sur le thème « Crises bancaires d'hier, d'aujourd'hui et de demain ». Après une incursion dans le passé avec la crise de 1889 sous la houlette d'Angelo Riva (Paris School of Economics), le cas Dexia a été décortiqué par Pierre Henri Thomas (Journaliste, auteur d'un ouvrage sur le sujet) et cette vision d'un défaut bancaire contemporain a été complétée par l'analyse de Christophe Nijdam (Analyste bancaire chez Alpha Value) de l'exposition des banques européennes aux dérivés. Pour ce qui est d'une approche plus prospective dans l'Union Européenne, Karel Lanoo (Centre for European Policy Studies) et Edouard Fernandez Bollo (Secrétaire Général de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution) ont exposé leur vision des deux principaux piliers de l'Union bancaire, à savoir le Mécanisme de Supervision Unique et le Mécanisme de Résolution Unique. Les discussions avec la salle composée d'académiques, d'économistes de banque et de la Banque de France, de professionnels de la finance et de journalistes ont été riches et animées.

Journée d'Economie Appliquée

28 avril 2014

EconomiX a organisé une Journée d'Economie Appliquée le lundi 28 avril 2014 à la Faculté des sciences juridiques et économiques de la Guadeloupe. Cette journée était organisée en collaboration avec le Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement (LEAD) de l'Université des Antilles et de la Guyane. Cette manifestation avait pour objectifs de permettre aux chercheurs de différents axes d'EconomiX de présenter leurs derniers travaux de recherche, de favoriser des collaborations inter-axes et des collaborations avec des chercheurs d'autres universités ainsi que de fédérer la dynamique de recherche au sein d'EconomiX. La journée a commencé avec une intervention d'Alain Guay, Professeur à l'Université du Québec à Montréal, Professeur invité au sein d'EconomiX et du LEAD. Elle a été suivie par des présentations de chercheurs du LEAD (Patrice Borda, Antoine Rébérioux) et d'EconomiX (Vincent Bouvatier, Cécile Couharde, Fatih Karanfil, Nadine Levratto). Chaque papier présenté a été discuté par un rapporteur appartenant à l'autre laboratoire. Cette journée a constitué un cadre d'échanges scientifiques très stimulants autour de différentes thématiques qui s'inscrivent dans les champs de recherche des axes du laboratoire EconomiX et autour de méthodologies récentes développées dans le domaine de l'économie appliquée.

Colloques et workshops

3rd PhD Student Conference in International Macroeconomics and Financial Econometrics
19 mars 2014

EconomiX a organisé la troisième édition de sa Journée Doctorale en Macroéconomie Internationale et Econométrie Financière le mercredi 19 mars 2014 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Cette journée était organisée en collaboration avec l'Université de Namur et l'Université Catholique de Louvain, avec le soutien financier de l'école Doctorale « Economie, Organisations, Société » de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Une procédure de soumission en ligne, annoncée



sur divers sites comme l'AFSE ou *Inomics*, et sur de nombreuses listes de diffusion, a été préalablement mise en place sur le site d'EconomiX, afin de recueillir les soumissions d'articles. Environ 80 articles de doctorants issus d'universités françaises ou étrangères ont été soumis. Dix d'entre eux ont été retenus par les membres du comité scientifique composé de Sophie Béreau (Université Catholique de Louvain), Cécile Couharde (EconomiX, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Balazs Egert (OCDE et EconomiX, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) et Jean-Yves Gnabo (Université de Namur). La journée a commencé avec une intervention d'Eleftherios Thalassinos, Professeur à l'Université du Pirée et Professeur invité par le laboratoire EconomiX. Son intervention a porté sur la crise de la zone euro et les différents scénarios possibles de sortie de crise. La journée a comporté 4 sessions qui ont concerné les thématiques suivantes : économie bancaire, économétrie financière, politique économique. Chaque papier présenté a été discuté par deux rapporteurs. Cette journée a constitué un cadre d'échange scientifique très stimulant autour des différentes thématiques qui s'inscrivent dans les champs de recherche des axes Macroéconomie Internationale et Econométrie Financière (MIEF) et Monnaie, Finance, Intermédiation (MFI) du laboratoire EconomiX. Le laboratoire remercie vivement les différents présentateurs, rapporteurs, et l'auditoire pour leur présence à cette journée.

Agenda

jeudi 11 septembre 2014

Tables rondes : Enjeux cruciaux de la macro-finance contemporaine

Les tables rondes de la macro-finance contemporaine, organisées par Laurence Scialom (EconomiX) à l'Université Paris Ouest Nanterre – La Défense, s'articulent cette année autour de deux grandes thématiques. La première table ronde, animée par Jean-Marc Vittori (journaliste au journal *Les Echos*), traitera de la déflation autour des interventions de Michel Aglietta, Benoît Mojon et Xavier Timbeau. La question du contrôle démocratique de la finance constitue l'objet de la deuxième table ronde qui rassemblera les interventions de Pascal Canfin, George Pauget et Jean Michel Naulot et qui sera animée par Christian Chavagneux, journaliste à *Alternatives Economiques*. L'inscription, gratuite, s'effectue auprès de Frédéric Hammerer (frederic.hammerer@u-paris10.fr) avant le 5 septembre 2014.

jeudi 25 septembre - vendredi 26 septembre 2014

Economics and the Law in Europe in the 20th century – History and Methodology

L'histoire des relations interdisciplinaires entre économie et droit au 20ème siècle fait depuis plusieurs années l'objet de travaux nombreux et approfondis par les historiens de l'économie, du droit et des sciences sociales. Ces travaux se concentrent néanmoins essentiellement sur les Etats-Unis et évacuent largement le pendant européen de cette histoire. Ainsi, le développement progressif, au 20ème siècle, en Europe, de travaux situés aux confluents de l'économie et du droit et interrogeant, implicitement ou explicitement, la relation entre les deux disciplines demeure un objet de recherche remarquablement inexploré. L'objectif du workshop, organisé par Sophie Harnay (EconomiX) et Thierry Kirat (Université Paris – Dauphine, IRISSO) à l'Université Paris Ouest – Nanterre La Défense, est d'étudier les relations disciplinaires entre le droit et l'économie en Europe au 20ème siècle. Le workshop mobilisera les apports et méthodologies des différentes sciences sociales, situant les débats à l'interface de l'économie, du droit et de la sociologie économique et juridique, et regroupera de ce fait des économistes, des historiens et des juristes, spécialistes français et internationaux reconnus dans leur domaine.

jeudi 16 octobre - vendredi 17 octobre 2014

What have we learnt on Classical economy since Sraffa?

Dans le champ des sciences économiques, la domination du courant néo-classique s'est affirmée ces dernières années comme étant de plus en plus complète et pesante. Elle est pourtant loin de recueillir l'unanimité des chercheurs en économie. En fait, elle est confrontée à des critiques, ainsi qu'à des approches alternatives comme le courant post-keynésien qui s'affirme comme très vivant en macroéconomie. Le courant d'inspiration classique (au sens ricardien du terme) apparaît quant à lui comme la principale alternative dans le domaine de la théorie générale des prix et de la répartition. Ce courant classique, qui avait semblé disparaître à partir des années 1870 sous l'effet de la révolution marginaliste, a en réalité resurgi avec la publication, il y a plus de 50 ans, en 1960, de l'ouvrage de P. Sraffa, *Production de marchandises par des marchandises*. Cette publication a donné une forte impulsion à la recherche en économie classique qui a plus progressé dans les 50 dernières années qu'elle ne l'avait fait dans les 140 ans qui séparent le livre de P. Sraffa des *Principes* de Ricardo. L'objectif du workshop, organisé par Antoine Rebeyrol (EconomiX) à l'Université Paris Ouest – Nanterre La Défense, est ainsi de dresser un bilan sur l'état actuel de cette approche classique.

Agenda

mercredi 3 décembre 2014

13ème Journée d'Économétrie : Développements Récents de l'Économétrie Appliquée à la Finance

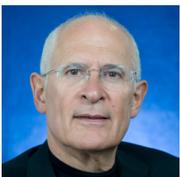
Cette treizième journée d'économétrie organisée à l'université Paris Ouest - Nanterre La Défense a pour objet de permettre à des chercheurs de présenter des travaux de recherche théoriques et/ou appliqués en économétrie de la finance. L'accent sera mis sur l'utilisation des techniques économétriques les plus récentes. Les propositions de communication (texte intégral) doivent être parvenues avant le 30 septembre 2014 par mail à valerie.mignon@u-paris10.fr. Sur la première page devront figurer le titre de la communication, les noms et affiliations des auteurs, l'adresse complète ainsi que les numéros de téléphone, fax et adresse électronique de la personne à laquelle sera envoyée toute information.

Professeurs invités



Louis Hotte, Université d'Ottawa
mercredi 30 avril - jeudi 15 mai 2014

<https://socialsciences.uottawa.ca/eco/professor-profile?id=60>



Richard Portes, London Business School, fellow de l'Économetric Society
mardi 15 avril - jeudi 17 avril 2014

<http://faculty.london.edu/rportes/>



Tim Friehe, Université de Bonn et Center for Advanced Studies in Law & Economics, Allemagne
lundi 17 mars - jeudi 20 mars 2014

<http://www.jura.uni-bonn.de/index.php?id=6167>

Assemblée générale

L'Assemblée Générale annuelle d'EconomiX s'est tenue le mardi 1er juillet 2014 à l'Université Paris Ouest – Nanterre La Défense devant l'ensemble des membres du laboratoire. Outre les informations usuelles concernant les aspects financiers et le taux de consommation des crédits, cela a été l'occasion de mettre en évidence l'extrême richesse de l'activité du laboratoire au cours de cette année universitaire 2013-2014.

En termes de valorisation de la recherche et de relations avec l'environnement socio-économique, l'activité d'EconomiX a été particulièrement dense cette année. Cela peut être illustré par les nombreux contrats et conventions signés avec des partenaires publics et privés (Collège des Bernardins, Communauté d'agglomération du Mont-Valérien, Conseil Français de l'Energie, DéGéOM, Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique, GIP Mission de recherche Droit et Justice, INRA, INSEE, L'Oréal, Région Ile-de-France, Union Nationale des Syndicats Autonomes, ...) en vue de la réalisation de divers projets de recherche, ou encore le grand nombre de contrats CIFRE dont bénéficient nos doctorants (Banque de France, Banque Populaire Caisses d'Epargne, EDF, GDF, Institut Français du Pétrole Energies Nouvelles, PSA Peugeot-Citroën, ...). Outre l'activité intense et soutenue de publication dans les revues à comité de lecture et la parution de nombreux ouvrages, les membres d'EconomiX se sont également illustrés par leur vive participation au débat public au travers d'interviews dans la presse écrite, radiophonique et audiovisuelle, l'organisation et la participation à des tables rondes, les auditions à l'assemblée nationale et au Sénat, la rédaction de rapports pour les autorités publiques, etc., notamment sur les thématiques liées à la crise, les marchés financiers, les banques, la régulation bancaire et financière, l'euro, la croissance économique, mais aussi les inégalités entre hommes et femmes, les migrations et l'immigration, pour ne citer que quelques exemples.



La présentation par chacun des responsables d'axes du laboratoire du bilan de l'année a également été l'occasion d'illustrer la vaste palette et l'extrême richesse des activités et des recherches menées au sein des six axes d'EconomiX. Outre les séminaires réguliers du laboratoire, ce sont ainsi plus de 15 colloques et workshops nationaux ou internationaux qui ont été organisés cette année par EconomiX sur des thématiques variées couvrant tous les champs de recherche du laboratoire : économie de l'environnement et de l'énergie, finance,

Assemblée générale

fonds souverains, macroéconomie et finance internationales, économétrie financière, entreprises (financement, faillites), droit et économie, réglementation des professions, économie de la famille, interactions stratégiques et équilibre général, risque, ... L'accueil de 13 professeurs invités au cours de l'année universitaire 2013-2014 a naturellement participé à cette richesse, au travers des présentations de leurs articles et des séminaires qu'ils ont donnés, mais aussi de leurs interventions dans le cadre de la formation doctorale. L'année a également été très positive pour les jeunes docteurs d'EconomiX puisque la plupart d'entre eux ont obtenu des postes dans le milieu académique (maîtres de conférences, *assistant professor* dans des écoles de commerce), mais aussi au sein d'institutions du secteur privé et du secteur public (AXA, Banque de France, Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie...).

L'Assemblée Générale a été l'occasion de féliciter un certain nombre de membres d'EconomiX pour l'obtention de promotions et distinctions : Olena Havrylchuk pour sa réussite au concours d'agrégation pour le recrutement des professeurs des universités, Anne-Laure Delatte pour l'obtention d'un poste de *visiting* à l'Université de Princeton pour l'année universitaire 2014-2015, Laurence Scialom pour l'accèsion à la classe exceptionnelle des professeurs des univer-



sités, Patricia Crifo pour l'accèsion à la première classe des professeurs des universités, Andreea Cosnita pour l'obtention d'une délégation CNRS à EconomiX, et Cécile Couharde pour l'obtention d'une délégation CNRS à EconomiX et d'un congé pour recherches ou conversions thématiques (CRCT sur contingent CNU). Du côté des départs, Camille Chaserant, membre externe d'EconomiX en poste à l'Université du Havre, a été félicitée pour l'obtention de sa mutation pour l'Université de Paris I et Christian Milelli sera à la retraite au 1er novembre 2014. Yves Oytana, spécialiste de droit et économie travaillant sur les questions d'expertise judiciaire, était également présent et EconomiX est très heureux de l'accueillir en tant que maître de conférences à la rentrée universitaire 2014.

L'Assemblée Générale s'est clôturée par de vifs et chaleureux remerciements adressés à l'ensemble des membres du laboratoire : l'équipe administrative et ingénieurs, pour leur investissement sans faille et le travail remarquable effectué au quotidien en termes d'appui à la recherche, ainsi que les membres du directeur et tous les chercheurs et enseignants-chercheurs dont l'implication fait qu'EconomiX est un laboratoire d'une grande richesse scientifique, très dynamique, attractif et dont la visibilité ne cesse de croître aux niveau national et international.

Prix, distinctions et nominations



Andreea COSNITA-LANGLAIS

Obtention d'une délégation CNRS d'un semestre à EconomiX pour l'année universitaire 2014-2015



Cécile COUHARDE

Obtention d'une délégation CNRS d'un semestre à EconomiX et d'un congé pour recherches ou conversions thématiques (CRCT sur contingent CNU) pour l'année universitaire 2014-2015



Patricia CRIFO

Promue à la première classe des professeurs des universités



Anne-Laure DELATTE

Obtention d'un poste de visiting à l'Université de Princeton pour l'année universitaire 2014-2015



Elena-Ivona DUMITRESCU

Lauréate du prix de la MSH Val de Loire pour les résultats issus de sa thèse *Econometric Methods for Financial Crises*



Olena HAVRYLCHYK

Lauréate du premier concours d'agrégation pour le recrutement de professeurs des universités en sciences économiques



Meglana JELEVA

Promue à la première classe des professeurs des universités



Laurence SCIALOM

Promue à la classe exceptionnelle des professeurs des universités

Soutenances de thèses

Henri AUDIGE

Stabilité financière et contagion sur les marchés boursiers,

Valérie MIGNON

12/06/2014

Blaise GNIMASSOUN

Régimes de change, mésalignements de change et déséquilibres globaux : enjeux et enseignements pour les pays en développement et les pays développés,

Valérie MIGNON

24/06/2014

Federico PONTONI

Hydroelectricity concession fees in the light of the Water Framework Directive,

Anna CRET

08/05/2014

Devenir des Docteurs

Les jeunes Docteurs d'EconomiX ont obtenu ce second trimestre les postes suivants :

Mohammed CHAHAD : macroéconomiste à la Banque de France

Olfa KAABIA : professeur assistant à l'INSEEC

Selim MANKAI : maître de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand

Federico PONTONI : post doctorant à Venice International University

Olivier ROSELL : maître de conférences à l'Université de Picardie

Chercheurs associés



Andrea BASSANINI, OCDE

Thèmes de recherche : Capital humain; Formation continue; Flux d'emplois et de main d'oeuvre; Effets économiques des institutions du marché du travail et des marchés des produits



Denis CARRE, ex-CNRS

Thèmes de recherche : Economie géographique et performances des territoires; Dynamique des entreprises, PME, réseaux d'entreprises; Politique économique locale, innovation, technologie; Evaluation, prospective, Ile-de-France



Ronan CONGAR, Université de Rouen

Thèmes de recherche : Economie de l'environnement et des ressources naturelles; Décision dans le risque et l'incertain; Choix social et économie du bien-être; Théorie microéconomique



Jean-Yves GNABO, Université de Namur

Thèmes de recherche : Séries temporelles; Modélisation non-linéaire; Banque centrale; Politique monétaire



Julie MOSCHION, Université de Melbourne

Thèmes de recherche : Economie du travail et de l'éducation; Evaluation de programmes; Interactions sociales; Econométrie appliquée



Audrey SALLENAVE, Université de Toulon

Thèmes de recherche : Croissance économique; Taux de change d'équilibre; Econométrie; Déséquilibres globaux

Revue

Allegret, Jean-Pierre et Azzabi, Sana (2014) « **Intégration financière internationale et croissance économique dans les pays émergents et en développement : le canal du développement financier** », Revue d'Economie du Développement (à paraître).

Allegret, Jean-Pierre; Couharde, Cécile; Coulibaly, Dramane et Mignon, Valérie (2014) « **Current accounts and oil price fluctuations in oil-exporting countries: the role of financial development** », Journal of International Money and Finance (à paraître).

Batifoulier, Philippe et Da Silva, Nicolas (2014) « **Medical altruism in mainstream health economics: theoretical and political paradoxes** », Review of Social Economy (à paraître).

Bec, Frederique; Bouabdallah, Othman et Ferrara, Laurent (2014) « **Comparing the shapes of recoveries: France, the UK and the US** », Economic Modelling (à paraître).

Bidard, Christian (2014) « **Intensive rent and value in Ricardo** », Bulletin of Political Economy (à paraître).

Bouvatier, Vincent (2014) « **Heterogeneous bank regulatory standards and the cross-border supply of financial services** », Economic Modelling, vol. 40, pp. 342-354.

Brei, Michael et Schclarek Curutchet, Alfredo (2014) « **A theoretical model of bank lending: does ownership matter in times of crisis?** », Journal of Banking and Finance (à paraître).

Cavaco, Sandra et Crifo, Patricia (2014) « **CSR and Financial Performance: Complementarity between Environmental, Social and Business Behaviours** », Applied Economics.

Cosnita-Langlais, Andreea (2014) « **Where to locate to escape predation?** », Economics Bulletin, vol. 34, n°2, pp. 614-626.

Couharde, Cécile et Généroso, Rémi (2014) « **The ambiguous role of remittances in West African countries facing climate variability** », Environment and Development Economics (à paraître).

Coulibaly, Issiaka et Gnimassoun, Blaise (2014) « **Current account sustainability in Sub-Saharan Africa: Does the exchange rate regime matter?** », Economic Modelling, vol. 40, pp. 208-226.

Creti, Anna; Ftiti, Zied et Guesmi, Khaled (2014) « **Oil Price and Financial Markets: Multivariate Dynamic Frequency Analysis** », Energy Policy (à paraître).

Crettez, Bertrand; Deffains, Bruno et Musy, Olivier (2014) « **Legal harmonization with endogenous preferences** », International Review of Law and Economics (à paraître).

Égert, Balázs (2014) « **The impact of changes in second pension pillars** », Economic Systems (à paraître).

Égert, Balázs (2014) « **Fiscal policy reactions to the cycle: pro- or countercyclical?** », Mondes en développement (à paraître).

Égert, Balázs et Jamilov, Rustam (2014) « **Interest Rate Pass-Through and Monetary Policy Asymmetry: A Journey into the Caucasian Black Box** », Journal of Asian Economics (à paraître).

Égert, Balázs et Kierzenkowski, Rafal (2014) « **Exports and Property Prices in France: Are They Connected?** », World Economy, vol. 37, n°3, pp. 387-409.

Égert, Balázs et Kočenda, Evžen (2014) « **The impact of macro news and central bank communication on emerging European forex markets** », Economic Systems, vol. 38, n°2 (à paraître).

Revue

Égert, Balázs et Sutherland, Douglas (2014) « **The Nature of Financial and Real Business Cycles: The Great Moderation and Banking Sector Pro-Cyclicality** », *Scottish Journal of Political Economy*, vol. 61, n°1, pp. 98-117.

Ferrara, Laurent; Marsilli, Clément et Ortega, Juan-Pablo (2014) « **Forecasting growth during the Great Recession: is financial volatility the missing ingredient?** », *Economic Modelling*, vol. 36, pp. 44-50.

Ferrara, Laurent et Van Dijk, Dick (2014) « **Forecasting business cycles** », *International Journal of Forecasting* (à paraître).

Gnimassoun, Blaise (2014) « **Mésalignements du franc CFA et influence de la monnaie ancre** », *Économie et Prévision* (à paraître).

Documents de travail

Looking at the other side of carry trades: Are there any safe haven currencies?

Virginie Coudert, Cyriac Guillaumin et Hélène Raymond

Oil price shocks and global imbalances: Lessons from a model with trade and financial interdependencies

Jean-Pierre Allegret, Valérie Mignon et Audrey Sallenave

Bank Failures and the Source of Strength Doctrine

Vincent Bouvatier, Michael Brei et Xi Yang

Towards a clean vehicle fleet: from households' valuation of fuel efficiency to policy implications

Bénédicte Meurisse et Maxime Le Roy

Expectation formation in the foreign exchange market: a time-varying heterogeneity approach using survey data

Georges Prat et Remzi Uctum

A Nonparametric Test for Granger-causality in Distribution with Application to Financial Contagion

Bertrand Candelon et Sessi Tokpavi

Entrepreneurs and wage-earners: a monetary approach

Jean Cartelier

On the impact of macroeconomic news surprises on Treasury-bond yields

Imane El Ouadghiri, Valérie Mignon et Nicolas Boitout

Does the Great Recession imply the end of the Great Moderation? International evidence

Amélie Charles, Olivier Darné et Laurent Ferrara

The importance of the exchange rate regime in limiting current account imbalances in sub-Saharan African countries

Blaise Gnimassoun

Net flows to emerging markets' funds and the U.S. monetary policy after the subprime crisis

Henri Audigé

The impact of the global and eurozone crises on European banks stocks Some evidence of shift contagion

Jean-Pierre Allegret, Hélène Raymond et Houda Rharrabti

Contribution of ICT on Labor Market Polarization: an Evolutionary Approach

Benjamin David

Default Predictors in Credit Scoring - Evidence from France's Retail Banking Institution

Ha Thu Nguyen

Documents de travail

Child Mortality in sub-Saharan Africa: Why Public Health Spending Matters

Carl Grekou et Romain Perez

Enforcement vs Deterrence in Merger Control: Can Remedies Lead to Lower Welfare?

Andreea Cosnita-Langlais et Lars Sørgaard

To be a Mother, or not to be? Career and Wage Ladder in Italy and the UK

Eliane El Badaoui et Eleonora Matteazzi

La qualité des soins est-elle soluble dans la quantification ? Une critique du paiement à la performance médicale

Nicolas Da Silva

Promoting innovation on the seed market and biodiversity: the role of IPRs and commercialisation rules

Marc Baudry et Adrien Hervouet

Impacts of Immigration on Aging Welfare-State An Applied General Equilibrium Model for France

Xavier Chojnicki et Lionel Ragot

Pollution effects on labor supply and growth

Stefano Bosi, David Desmarchelier et Lionel Ragot

Robust Portfolio Protection: A Scenarios-Based Approach

Selim Mankai et Khaled Guesmi

Does nominal rigidity mislead our perception of the exchange rate pass-through?

Olivier de Bandt et Tovonony Razafindrabe

Directrice de publication
Valérie Mignon

Rédacteur en chef
Frédéric Hammerer

Directeur de la rédaction
Jean-Pierre Allegret

Conception / réalisation
Frédéric Lebiet



EconomiX
Université Paris Oest-Nanterre La Défense
Bâtiment G
200, avenue de la République
92001 Nanterre cedex

Contact : secretariat@economix.fr

<http://economix.fr/>

EconomiX



université
Paris Oest
Nanterre La Défense